

# Une œuvre mystique ou scientifique?

La critique selon laquelle la pensée de Jung était « spiritualiste » et mystique a existé depuis les débuts de la psychologie analytique. Franck C. Ferrier en examine les conditions de production et le développement historique, dans les écrits de Jung. Il y voit l'exploration d'une « troisième hypothèse », ni matérialiste ni spiritualiste, mais relevant du paradoxe. Ferrier voit dans l'axiome de la nature de la psyché, selon Jung, la pierre de touche de son système théorique<sup>[109]</sup>. Les références à la religion sont en effet transversales à son œuvre, Jung s'aventurant souvent dans le domaine de la morale, de la théologie et même de la métaphysique. Selon lui « Dieu est le symbole des symboles » et la psyché est dans son essence symbolique et religieuse.

Pourtant, Jung fait aussi acte de réflexions épistémologiques, quant à la nature et la portée de l'investigation des sciences humaines sur l'esprit comme objet. Dès ses débuts, Jung se dit empirique et pragmatique, se revendiquant de la méthode de William James. Jung part toujours de constations des faits pathologiques, que son expérience de psychiatre au Burghölzli lui a permis d'affiner ; ses théories sont pour lui « des propositions et des essais visant à formuler une psychologie scientifique nouvelle, fondée en premier lieu sur l'expérience directe acquise sur l'homme même »<sup>[110]</sup>. La réalité psychique n'est pour lui « pas moins réelle que le domaine physique [et] a sa propre structure, est soumise à ses propres lois »<sup>[111]</sup>. En d'autres termes, Jung est panpsychique. La notion de libido est à ce sujet éclairante : sa conception reste celle d'une force énergétique, créée par une polarité psychique (conscient/inconscient), « une énergie psychique sans pulsion sexuelle : une libido origininaire qui peut être sexualisée ou désexualisée »<sup>[112]</sup>. En ne focalisant plus sa théorie sur l'origine sexuelle du psychique, Jung se démarque de la psychanalyse, pour conduire une méthode davantage clinique. Les tests d'associations d'idées témoignent de son apport en psychologie expérimentale<sup>[note 32]</sup> alors que le cadre psychothérapeutique qu'il édifie influence les courants pratiques de la psychanalyse. De plus, leur efficacité quant à l'amélioration de l'état psychique du patient est prouvée<sup>[note 33]</sup>.